

eingeladen, in einem Bericht an das Parlament die in der schweizerischen Wirtschaft vorhandenen privaten Wettbewerbsbehinderungen und öffentlich-rechtlichen Regulationen darzustellen und in bezug auf die Wettbewerbsfähigkeit der Schweiz zu beurteilen.

Diese Lagebeurteilung ist durch entsprechende Massnahmenvorschläge zu ergänzen.

Texte du postulat du 12 juin 1989

A la lumière des efforts répétés en vue de la création d'un marché commun européen, le Conseil fédéral est invité à présenter au Parlement un rapport décrivant les entraves à la concurrence privée et les mécanismes régulateurs de droit public dans l'économie suisse, et d'en tirer ses conclusions en fonction de la capacité concurrentielle de la Suisse.

Ce jugement de la situation sera à compléter par des propositions de mesures appropriées.

Sprecher – Porte-parole: Grassi

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

Tout le monde admet que la réalisation du marché intérieur européen renforcera notablement les entreprises établies dans cette zone: d'une part, celles-ci en ressentiront directement les effets du fait de l'élimination des formalités douanières, des normes spécifiques de chaque Etat et des restrictions à l'importation; d'autre part, l'intensification de la concurrence produira des effets dynamiques sur le progrès technique et le développement à long terme du niveau de vie.

Si, dans les conditions actuelles, il n'est pas question pour notre pays d'adhérer à la CE, la politique suisse doit néanmoins prendre en considération sa capacité de s'intégrer à l'Europe et sa disponibilité à s'ouvrir à un régime proche d'un marché intérieur.

A cet égard, il ne suffit pas de faire un examen critique des normes régissant notre économie extérieure et, le cas échéant, de les réviser. Les forces du grand marché européen soumettront l'économie intérieure suisse à des pressions tenaces, l'obligeant à s'adapter, que ce soit par l'adoption de certaines règles du marché de la CE ou par le jeu de la concurrence des industriels suisses face à une production étrangère compétitive. Relever ce défi sera probablement plus facile dans les secteurs faisant habituellement l'objet d'une dérégulation du marché intérieur suisse, plutôt que dans les branches économiques où l'activité est soumise à des restrictions de la concurrence et à une segmentation du marché, que ces mesures soient arrêtées par l'Etat ou par le secteur privé. Il n'existe en effet pas vraiment de marché intérieur suisse pour de nombreux produits et services. Souvent, ce sont des compétences cantonales ou communales qui entravent totalement ou partiellement le libre jeu de la concurrence à l'intérieur du pays. La pratique en matière d'adjudications publiques, des prescriptions concernant la police du feu ou la santé publique ou le fait que certains diplômes professionnels ne soient pas encore reconnus contribuent par exemple à une segmentation géographique.

La présente intervention ne vise pas du tout à une dérégulation totale du marché, au mépris des intérêts que les prescriptions en question ont pour but de protéger. Mais il est nécessaire d'avoir une vue d'ensemble des activités pour lesquelles il n'existe pas un marché intérieur suisse. Il est indispensable de pouvoir se fonder sur une telle vue d'ensemble pour effectuer un examen critique des restrictions suisses à la concurrence. Bien des raisons incitent à penser que certaines restrictions sont dépassées et devraient être limitées ou éliminées si notre pays veut être prêt à relever le défi européen.

Schriftliche Erklärung des Bundesrates

vom 18. Oktober 1989

Déclaration écrite du Conseil fédéral du 18 octobre 1989

Le Conseil fédéral est prêt à accepter le postulat.

Ueberwiesen – Transmis

89.626

Postulat Seiler Hanspeter Bundesbeiträge für die Berufsbildung Aide fédérale à la formation professionnelle

Wortlaut des Postulates vom 28. September 1989

Der Bundesrat wird ersucht zu prüfen,

1. ob die für den Bundesbeitrag anrechenbaren Höchstansätze in der Berufsbildung, wie sie die entsprechende Verordnung vom 7. November 1985 festsetzt, nicht den heutigen Gegebenheiten anzupassen und angemessen zu erhöhen sind;
2. ob für die Beitragsleistung des Bundes in der Berufsbildung künftig nicht das Prinzip der Indexierung dieser Ansätze eingeführt werden könnte;
3. ob für die Beitragsleistung des Bundes nicht eine neue Basis geschaffen werden könnte (z. B. Festlegung eines mittleren Betriebskostensatzes).

Texte du postulat du 28 septembre 1989

Le Conseil fédéral est invité à examiner

1. si les montants maximums pris en compte pour le calcul des subventions à la formation professionnelle, fixés dans l'ordonnance du 7 novembre 1985, ne devraient pas être adaptés aux conditions actuelles et augmentés en conséquence;
2. s'il ne serait pas opportun, s'agissant des subventions fédérales à la formation professionnelle, d'appliquer le principe de l'indexation de ces montants au coût de la vie;
3. s'il ne serait pas possible de fixer une nouvelle base de calcul pour les subventions fédérales (par exemple fixer un taux moyen de frais d'exploitation).

Mitunterzeichner – Cosignataires: Basler, Büttiker, Daepf, Dietrich, Fäh, Hari, Luder, Müller-Aargau, Neuenschwander, Oester, Reimann Fritz, Reimann Maximilian, Schwab, Widrig, Wyss William, Zölch (16)

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

Die in der erwähnten Verordnung vom 7. November 1985 über die für die Bundesbeiträge anrechenbaren Gehälter, Tagelder und Entschädigungen in der Berufsbildung enthaltene Regelung der Bundesbeiträge betrifft ungefähr 80 Prozent des gesamten Betriebsaufwandes der Kantone und Gemeinden für die Berufsbildung. Diese Verordnung hat deshalb auf die Höhe der Bundesbeitragsleistung an die Kosten der Berufsbildung entscheidenden Einfluss.

Die effektiven Leistungen liegen in praktisch allen Kantonen heute um durchschnittlich etwa 28 Prozent über den für den Bundesbeitrag anrechenbaren Höchstansätzen. Eine Erhöhung auf 90 Franken bei Artikel 1 Buchstabe a, auf 60 Franken bei Artikel 3 Buchstabe b würde beispielsweise dem heutigen Kantonsdurchschnitt entsprechen.

Bei der Bemessung der Beitragsleistung an die Hochschulkantone berücksichtigt der Bund jährlich die zu erwartende Teuerung plus ein kleines reales Wachstum. Die unterschiedlichen Beitragsberechnungssysteme benachteiligten bisher den Berufsbildungs- gegenüber dem Hochschulbereich. Eine Annäherung der Beitragssysteme ist in Anbetracht der volkswirtschaftlichen Bedeutung der Berufsbildung gerechtfertigt. Rund drei Viertel aller Schulaustretenden absolvieren eine Berufslehre. Die berufliche Nachwuchsförderung erhält einen immer grösseren Stellenwert und rechtfertigt eine den heutigen Gegebenheiten angepasste Beitragsleistung durch den Bund.

Eine höhere, den heutigen Verhältnissen angepasste Beitragsleistung des Bundes trägt dazu bei, die bei Instruktoren für Einführungskurse aufgetretenen Rekrutierungsprobleme zu mildern.

Schriftliche Erklärung des Bundesrates vom 21. Februar 1990
Déclaration écrite du Conseil fédéral du 21 février 1990

Der Bundesrat ist bereit, das Postulat entgegenzunehmen.

Ueberwiesen – Transmis

89.668

Postulat Dormann

Direktzahlungen in der Landwirtschaft. Oekologische Kriterien
Paiements directs dans l'agriculture. Critères d'ordre écologique

Wortlaut des Postulates vom 5. Oktober 1989

Der Bundesrat wird eingeladen, die Direktzahlungen in der Landwirtschaft, insbesondere Beiträge und Anbauprämien, auf ihre ökologischen Auswirkungen hin zu überprüfen und nötigenfalls negative Folgen durch Aenderung der gesetzlichen und administrativen Grundlagen zu beheben.

Texte du postulat du 5 octobre 1989

Le Conseil fédéral est prié de réexaminer les paiements directs dans l'agriculture, en particulier les contributions et les primes de culture, du point de vue de leurs conséquences écologiques, et au besoin d'en éliminer les effets négatifs par une modification des bases légales et administratives.

Mitunterzeichner – Cosignataires: Ammann, Bär, Diener, Engler, Fierz, Hafner Rudolf, Keller, Maeder, Meier-Glatfelden, Neukomm, Nussbaumer, Rebeaud, Schmid, Seiler Rolf, Stocker (15)

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

Der Bund nimmt in der Landwirtschaft mit verschiedenen Direktzahlungen Einfluss auf Bewirtschaftungsweise und Produktion. Die Ziele sind unterschiedlich: Einkommenssicherung, Produktionssteigerung oder Anreiz zur Bewirtschaftung von Grenztragsflächen. Grundsätzlich sind diese Leistungen auch aus der Sicht einer naturgemässen Bewirtschaftung positiv zu werten. So besteht bei Kulturen mit Anbauprämien ein vergleichsweise geringer Druck zur Intensivierung. Direktzahlungen können aber auch – unbeabsichtigt – negative Auswirkungen auf Natur und Umwelt haben. Mancherorts wird heute, gefördert durch Anbauprämien, auf ungeeigneten Flächen geackert, werden Riedwiesen und naturkundlich wertvolle Naturwiesen umgebrochen, gehen seltene Lebensräume verloren. Es gibt auch Bewirtschaftungsbeiträge, die naturnahe, traditionelle Bewirtschaftungsformen zuwenig berücksichtigen.

Solche Nachteile könnten vermieden werden, wenn Voraussetzungen und Bedingungen von Direktzahlungen konsequent den Erfordernissen einer naturschonenden Bewirtschaftung angepasst würden.

In einem weiteren Schritt sollte auch versucht werden, Direktzahlungen gezielt zur Förderung einer bodenschonenden Bewirtschaftung einzusetzen. Es ist allgemein bekannt, dass intensiver Ackerbau längerfristig zu schweren Bodenschäden führen kann. Als Stichworte seien Verdichtung und Erosion genannt. Durch Förderung von Untersaat und geeigneter Fruchtfolge können diese Gefahren vermindert werden. Insbesondere sind Direktzahlungen bei Monokulturen zu überprüfen.

Schriftliche Erklärung des Bundesrates vom 21. Februar 1990
Déclaration écrite du Conseil fédéral du 21 février 1990

Der Bundesrat ist bereit, das Postulat entgegenzunehmen.

Ueberwiesen – Transmis

89.746

Postulat Longet

Konsumentenschutz. Vergleich Schweiz-Europa
Protection des consommateurs. Comparaison droit suisse-droit européen

Wortlaut des Postulates vom 7. Dezember 1989

Der Bundesrat wird eingeladen, in einem Bericht die verschiedenen Konsumentenschutzbestimmungen im europäischen, namentlich im EG-Recht, darzulegen. Der Bericht soll auch die Richtlinien oder Empfehlungen anderer supranationaler Instanzen, wie der OECD, aufzuführen.

Texte du postulat du 7 décembre 1989

Le Conseil fédéral est invité à présenter un rapport explicitant les diverses dispositions de protection des consommateurs en vigueur dans le droit européen, soit principalement celui des CE. Il exposera également les directives ou recommandations d'autres instances supranationales, comme l'OCDE.

Mitunterzeichner – Cosignataires: Ammann, Bäumlins Ursula, Béguelin, Bodenmann, Braunschweig, Brügger, Bundi, Carobbio, Danuser, Euler, Fankhauser, Hafner Ursula, Haller, Hubacher, Jeanprêtre, Lanz, Ledergerber, Leuenberger-Solothurn, Leuenberger Moritz, Morf, Neukomm, Ott, Rebeaud, Rechsteiner, Reimann Fritz, Stappung, Stocker, Thür, Ulrich, Vollmer, Zbinden Hans, Züger (32)

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

Un examen sommaire des dispositions du droit européen montre que, dans beaucoup de domaines, la protection des consommateurs semble mieux assurée que ce n'est le cas dans notre pays.

Il est ainsi choquant de constater que des entreprises suisses se plient en Europe apparemment sans problèmes à des dispositions plus favorables aux consommateurs, alors que les consommateurs suisses n'en bénéficient nullement.

Une comparaison complète et détaillée des normes en vigueur dans notre pays et des normes européennes nous paraît hautement souhaitable. Un tel rapport devrait par ailleurs également englober les directives ou recommandations d'autres instances supranationales, comme l'OCDE.

Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates

vom 14. Februar 1990

Rapport écrit du Conseil fédéral du 14 février 1990

La Commission fédérale de la consommation a décidé, début de l'année 1988, de se pencher sur les conséquences d'un éventuel rapprochement de la CE du point de vue des consommateurs. Son rapport vient d'être présenté à la presse parlementaire. Il examine les domaines des denrées alimentaires, de la sécurité des produits, des services financiers des banques, du marketing, des clauses contractuelles et des voyages à forfait.

Lorsqu'un droit harmonisé de la CE existe, le rapport le compare au droit suisse. Il se réfère également dans certains do-

Postulat Seiler Hanspeter Bundesbeiträge für die Berufsbildung

Postulat Seiler Hanspeter Aide fédérale à la formation professionnelle

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1990
Année	
Anno	
Band	II
Volume	
Volume	
Session	Frühjahrssession
Session	Session de printemps
Sessione	Sessione primaverile
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	16
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	89.626
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	23.03.1990 - 08:00
Date	
Data	
Seite	714-715
Page	
Pagina	
Ref. No	20 018 455

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.